

Dr. Robert A. Peterson, L'œuvre salvatrice du Christ,

Session 1, Introduction, Partie 1, L'histoire biblique, Le salut planifié, accompli, appliqué et consommé

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert Peterson qui enseigne l'œuvre salvatrice du Christ. Il s'agit de la séance 1, Introduction, Partie 1, L'histoire biblique, Le salut planifié, accompli, appliqué et consommé.

Avant même de commencer à parler ensemble de l'œuvre salvatrice du Christ, parlons au Seigneur dans la prière.

Père bienveillant, merci d'avoir envoyé ton Fils pour être le Sauveur du monde, notre Sauveur. Bénis-nous, encourage-nous, enseigne-nous, nous prions, par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

J'ai le privilège de vous présenter des conférences sur l'œuvre du Christ, et aujourd'hui nous en ferons une introduction. Les sujets que nous envisageons de couvrir sont le scénario biblique, la mise en contexte de la mort et de la résurrection du Christ, le salut en tant que panorama, y compris le salut prévu avant la création du monde, accompli au premier siècle, appliqué par le Saint-Esprit à la vie des croyants, puis consommé dans la résurrection des justes. Il est bon pour nous de réfléchir un peu à la méthode théologique, et nous avons l'intention de le faire.

Ensuite, je voudrais parler de quelques livres clés qui m'ont aidé à étudier la doctrine de l'Expiation, ou comme j'aime l'appeler, la doctrine de l'Œuvre salvatrice du Christ, car elle va au-delà de la simple Expiation. Je voudrais aborder deux passages bibliques qui sont si remarquables et influents, un de chaque testament, qu'ils le méritent, à savoir Ésaïe 53 dans l'Ancien Testament et Romains 3, en particulier 25 et 26, le grand texte de propitiation dans le Nouveau Testament. Puis une longue section sur l'histoire de la doctrine de l'Expiation.

Je crois qu'il serait bon pour nous de réfléchir à la façon dont les dirigeants de l'Église du premier au vingtième siècle ont compris ce que Jésus a fait pour nous sauver. Notre objectif n'est pas de copier l'un d'eux, mais d'apprendre de leurs erreurs, et surtout des points positifs qu'ils ont glanés en étudiant les Écritures et en réfléchissant à ce que Jésus a fait pour nous. Et enfin, puisque la personne et l'œuvre du Christ sont indissociables, un bref regard sur la doctrine du Christ, ou la christologie, pour mieux comprendre ce qu'il a fait pour nous sauver.

Alors, le scénario biblique. Je veux rendre hommage à la théologie chrétienne, à l'histoire biblique et à notre foi, que j'ai contribué à écrire. L'œuvre salvatrice de Jésus est au centre du récit biblique.

Dieu a créé toutes choses et les a déclarées très bonnes. Genèse 1:31. Il a créé Adam et Ève à son image, saints et en communion avec lui.

Malheureusement, nos premiers parents se rebellent contre leur Créateur et ami en désobéissant à sa parole. À peine cela se produit-il que Dieu fait la première promesse de rédemption. Le reste de l'Ancien Testament s'appuie sur la promesse de Dieu en Éden.

Les sacrifices du Lévitique pointent vers un grand sacrifice qui mettra fin à tous les sacrifices. Le Psaume 22 parle du souffrant innocent par excellence, dont les mains et les pieds seront percés, verset 16, et qui criera : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Verset 1. Isaïe prédit le serviteur du Seigneur qui mourra par procuration pour délivrer son peuple. L'expérience de Jonas avec le grand poisson préfigure, je cite, le fils de l'homme qui sera, je cite, dans le cœur de la terre trois jours et trois nuits.

Matthieu 12, 40. Les quatre Évangiles relatent la venue de celui qui est promis et dont l'œuvre salvatrice est le point culminant de son histoire. Le fils éternel de Dieu devient un être humain lorsqu'il est conçu par le Saint-Esprit dans le sein de Marie, Galates 4:4. Il grandit jusqu'à devenir un homme.

Jean-Baptiste le baptise dans le Jourdain, et aussitôt, l'Esprit le pousse dans le désert, où il endure avec succès les tentations du diable, Matthieu 4:1. Après avoir rassemblé 12 disciples, il prêche, enseigne, chasse les démons, guérit de nombreuses maladies et forme les 12 pendant trois ans. Le cœur et l'âme de son ministère sont sa mort et sa résurrection. Jésus est crucifié entre deux brigands, et après avoir promis au brigand pénitent, aujourd'hui tu seras avec moi au paradis, Luc 23:43, Jésus crie, c'est fini, Jean 19, 30, et remet son esprit à Dieu le Père dans la mort, Luc 23:46.

Trois jours plus tard, selon le calcul juif, il est ressuscité des morts et apparaît à de nombreux croyants, y compris à ses disciples et à 500 chrétiens à la fois (1 Corinthiens 15, 6). Pendant 40 jours, il enseigne à ses disciples la signification de son ministère à partir de l'Ancien Testament et, après avoir promis de répandre l'Esprit, il monte devant eux en présence du Père au ciel (Luc 24, 51), d'où il promet de revenir lors de sa seconde venue (Jean 14, 3). Ce n'est qu'un bref aperçu du scénario biblique. J'aimerais aborder les quatre points principaux, juste un petit peu, ou du moins les trois premiers, la création, la chute et la rédemption. Lorsque nous pensons à la création, la question se pose : y aurait-il eu l'incarnation du Fils de Dieu s'il n'y avait pas eu de péché ? Vous dites, bien sûr que non.

Malheureusement, dans l'histoire de l'Église, certains ont effectivement soutenu que l'incarnation aurait eu lieu. Nous sommes d'accord avec Calvin, qui a dit que l'incarnation était la façon dont Dieu a corrigé la situation de la chute. Mais Calvin s'est battu avec Ossiander, un pasteur et penseur luthérien de la deuxième génération, qui, après la mort de Luther, a présenté ses vues erronées, y compris la justification par infusion, qui est beaucoup plus conforme à Rome qu'à la Réforme, plutôt que par imputation.

Ossiander, peut-être à bon escient, parce que Luther était un dirigeant très fort, garda son enseignement pour lui jusqu'à la mort de Luther. Après la mort de Luther, Ossiander dit : « Eh bien, il ne s'en est pas facilement débarrassé. » Calvin l'a combattu et l'a vaincu.

Comme l'a dit Ossiander, oui, l'incarnation aurait eu lieu sans la chute. Non, a dit Calvin, vous interprétez mal le scénario de la Bible. L'incarnation est le mouvement de sauvetage de Dieu pour racheter les êtres humains déchus.

En pensant à la chute, comme le résume le scénario, nous pensons immédiatement à la première promesse de rédemption. Il est remarquable de constater que dans le troisième chapitre de la Bible, le Seigneur promet de racheter. Genèse 1 et 2 nous parlent de la création des cieux et de la terre par Dieu, et en particulier de la création de l'homme et de la femme à son image.

Genèse 3 raconte la chute de nos premiers parents dans le péché. Après la chute, le Seigneur maudit le serpent et annonça qu'il mettrait une inimitié entre le serpent et les enfants du diable et les enfants de Dieu. Le Seigneur poursuivit en disant : « Dans le conflit immédiat, la seule descendance de la femme qui défendait sa race serait frappée par l'ennemi de Dieu. »

Dans le conflit ultime, excusez-moi. Cependant, le diable subira un coup fatal à la tête. Il sera vaincu par la semence de la femme.

C'est ici, au début de l'histoire de la révélation spéciale, que Dieu manifeste sa grâce. Peu après qu'Adam et Eve se soient rebellés contre le Seigneur, il fit la première promesse de salut. La première mention de la délivrance dans la Bible implique un conflit avec la victoire finale de la descendance de la femme.

C'est ici, dès le début des Écritures, que nous trouvons le contexte du thème du Christus Victor, qui représente l'œuvre salvatrice du Christ. Le Christ est le puissant champion qui vainc les ennemis de son peuple par sa mort et sa résurrection. Plus tard, je parlerai du livre de Gustav Alame, Christus victor, qui est devenu un terme technique dans la théologie chrétienne.

Est-ce que je tire quelque chose du fait que la première mention soit faite de ce motif de victoire ? Non, mais je le note simplement. C'est un motif parmi tant d'autres, comme nous y réfléchissons plus tard dans notre série de conférences. Je compte six expiations majeures, des thèmes ou des images bibliques d'expiation.

En passant à la rédemption, à la création, à la chute, à la rédemption, puis à la rédemption, à Israël et à l'Église, nous avons bien sûr un certain nombre de sous-thèmes. L'un d'eux est la rédemption d'Israël d'Égypte dans Exode 12. On pourrait dire un certain nombre de choses.

L'une d'elles est que c'était une délivrance de l'esclavage en Égypte. Après avoir donné le commandement du sabbat, l'Éternel dit : « Souviens-toi que tu as été esclave en Égypte et que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait sortir de là à main forte et à bras étendu. C'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'a commandé d'observer le jour du sabbat » (Deutéronome 5:15). Le Psaume 78:42 parle de la délivrance d'Israël par Dieu de l'opresseur en Égypte.

Deuxièmement, la rédemption de l'esclavage égyptien fut accompagnée d'un jugement sur les Égyptiens. Exode 12:29-30 raconte comment Dieu envoya la dernière et la pire plaie contre les Égyptiens. Il tua tous les premiers-nés d'Égypte.

Exode 14:27-28 nous dit que Dieu a fermé la mer sur les armées égyptiennes qui poursuivaient le peuple de Dieu. Nous voyons ici le modèle biblique selon lequel Dieu juge et sauve en même temps. Il rachète Israël et juge l'Égypte.

Dans le Nouveau Testament, la mort du Christ est le salut des croyants et le jugement du diable, des mauvais anges et du système mondial pécheur. Comme nous le verrons plus tard dans cette série de conférences, nous examinerons la direction de l'œuvre salvatrice du Christ. En un mot, par œuvre salvatrice, j'entends sa mort et sa résurrection.

Nous verrons que son œuvre salvatrice est dirigée vers les êtres humains. Elle est dirigée vers nos ennemis pour les vaincre, comme le présage ce passage. Mais plus profondément, l'œuvre du Christ est dirigée vers Dieu lui-même.

Nous explorerons cela au fur et à mesure que nous avancerons dans la série. La prédication de la bonne nouvelle du salut, nous dit Paul, signifie la vie pour ceux qui sont sauvés et la mort pour ceux qui périssent. 2 Corinthiens 2.15-16. Le Christ est précieux pour les croyants, mais il est, je cite, une pierre d'achoppement pour les hommes et un rocher qui les fait tomber pour les incroyants.

1 Pierre 2:7-8. La grande rédemption d'Égypte, le grand événement du salut de l'Ancien Testament, était aussi une démonstration des qualités de Dieu.

Troisièmement, Dieu se fait souvent connaître par des actes, des paroles et des révélations. Il parle et il agit.

C'est ce qui se passe dans la révélation de l'Exode d'Egypte. Par ses paroles, les paroles de l'Éternel à Moïse, les chants de Moïse et de Myriam, et ainsi de suite, et par ses actes, l'envoi des plaies, la délivrance à travers la mer, etc., Dieu s'est manifesté comme le Dieu vrai et vivant face aux faux dieux d'Egypte. Il a glorifié son nom en se montrant à son peuple et en jugeant l'ennemi.

Il a montré sa puissance. Dieu a montré sa puissance immense lorsqu'il a délivré l'Égypte de l'esclavage égyptien, Exode 13 :3, Psaume 78:42. Exode 4:1 donne un résultat de cela, je cite, et lorsque les Israélites ont vu la grande puissance de l'Éternel déployée contre les Égyptiens, le peuple a craint l'Éternel et a mis sa confiance en lui et en Moïse, son serviteur, je cite. Dieu révèle sa colère dans l'événement de l'Exode.

Le chant de Moïse dans Exode 15 utilise un langage métaphorique pour parler de la grande colère de Dieu contre les Égyptiens, versets 6 à 8. Le Psaume 78:49 à 51 est explicite. Citation, il a déchaîné contre eux sa colère ardente, sa fureur, son indignation et son hostilité, une bande d'anges destructeurs.

Il prépara un chemin à sa colère, il ne les épargna pas de la mort, mais il les livra à la plaie, il frappa tous les premiers-nés des Égyptiens.

Dieu révèle sa sainteté et sa gloire dans l'Exode. Dans le cantique de Moïse, les Israélites louent le Seigneur pour avoir détruit l'ennemi. Citation : Qui parmi les dieux est comme toi, ô Seigneur ? Qui est comme toi, majestueux en sainteté, redoutable en gloire, accomplissant des prodiges ? Tu as étendu ta droite, et la terre les a engloutis.

Exode 15:11 et 12. Dieu montre son amour en délivrant son peuple de l'esclavage égyptien. Dans Exode 3:7 à 10, Dieu exprime sa grande préoccupation pour les souffrances d'Israël sous l'esclavage égyptien.

Le Psaume 136 est rempli de louanges à Dieu pour son amour indéfectible. Nous sommes choqués par les versets 10 à 15, où Dieu est loué pour son amour, non seulement pour avoir racheté Israël, mais aussi pour avoir jugé l'Égypte. Pour celui qui a frappé les premiers-nés d'Égypte, son amour dure à jamais.

Il a fait sortir Israël du milieu d'eux, et son amour dure à toujours. À main forte et à bras étendu, son amour dure à toujours. Celui qui a fendu la mer Rouge, son amour dure à toujours.

Il a fait passer Israël au milieu de tout cela, et son amour dure à jamais. Mais il a précipité Pharaon et son armée dans la mer Rouge, et son amour dure à jamais. De plus, l'événement de l'Exode a été placé dans le contexte de l'alliance de Dieu.

Donc, pour résumer, l'événement de l'Exode était une délivrance de l'esclavage égyptien. Il s'accompagnait d'un jugement sur les Égyptiens. Il révélait les attributs ou les qualités de Dieu, et il s'inscrivait dans le contexte de l'alliance de Dieu.

C'est-à-dire qu'il s'agissait d'une alliance. Dieu s'est souvenu de son alliance. Exode 2:24.25 raconte que Dieu entendit leurs gémissements, et il se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob.

, dis aux Israélites : Je suis l'Éternel, et je vous affranchirai du joug des Égyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, je vous rachèterai à bras étendu et par des actes puissants de jugement. Je vous prendrai pour mon peuple, et je serai votre Dieu. Et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai affranchi du joug des Égyptiens, et je vous ramènerai dans le pays que j'ai juré, le jour de la main, de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob ; je vous le donnerai en possession. Je suis l'Éternel. »

L'événement de l'Exode se situe dans le contexte de l'alliance de Dieu, dont il s'est souvenu, qu'il a renouvelée avec Israël.

Ce renouvellement de l'alliance est décrit dans Exode 19:3 à 8 et 24:3 à 8. Dans ce dernier passage, « Moïse et les chefs d'Israël s'approchèrent de la montagne de Dieu. Moïse seul fut autorisé à s'approcher de l'Éternel. Moïse annonça au peuple d'Israël les paroles et les lois de Dieu. Ils s'engagèrent à obéir à l'Éternel. Moïse écrivit ensuite les paroles et les lois de Dieu. Le lendemain matin, de bon matin, Moïse construisit un autel au pied de la montagne et dressa douze stèles représentant les tribus d'Israël. Des offrandes furent faites à l'Éternel. Moïse prit la moitié du sang et la mit dans des coupes, et il aspergea l'autre moitié sur l'autel. Puis il prit le livre de l'alliance et le lut au peuple. Le peuple répondit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. Nous obéirons. Moïse prit alors le sang, en aspergea le peuple et dit : C'est le sang de l'alliance que l'Éternel a conclue avec vous selon toutes ces paroles. »

Versets 6 à 8. Lorsque nous réfléchissons à la rédemption, non seulement l'événement de l'Exode est important dans l'Ancien Testament tel qu'il se déroule, mais les offrandes lévitiques sont également significatives. Et elles prédisent le grand et dernier sacrifice du Seigneur Jésus-Christ.

Lévitique 1 à 9. Sur la base d'une étude des offrandes, on peut conclure ce qui suit concernant la religion d'Israël. Premièrement, c'était une religion pour tout Israël.

Il y avait des gradations de sacrifices selon les moyens du fidèle. Je citerai un exemple du sacrifice pour le péché. On pouvait apporter une brebis ou une chèvre.

Lévitique 5:6. Cependant, « s'il n'a pas les moyens d'acheter un agneau, il offrira deux tourterelles ou deux jeunes pigeons. » Verset 7 : « Mais s'il n'a pas les moyens d'acheter deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, il offrira en sacrifice pour son péché un dixième d'épha de fleur de farine en sacrifice pour le péché. » Lévitique 5:11.

Il est clair que le système sacrificiel d'Israël a été conçu par Dieu pour n'exclure personne en raison de son statut économique. Tous devaient apporter des sacrifices pour le péché. La religion d'Israël fondée sur les adeptes du culte sacrificiel était une religion impliquant des médiateurs.

Les prêtres représentaient le peuple devant le Seigneur. Lévitique 1:5, 2:2, etc. Le peuple devait participer personnellement au culte de Dieu, mais Dieu a ordonné aux prêtres d'accomplir certaines fonctions religieuses au nom du peuple.

Seul le grand prêtre pouvait entrer dans le lieu très saint le jour des expiations. Il était un médiateur qui tenait lieu de Dieu devant la présence de Dieu. De plus, la religion d'Israël, fondée sur les sacrifices, exigeait la pureté cérémonielle et l'obéissance à Dieu.

La religion d'Israël n'a pas été inventée par l'homme. Elle lui a été révélée par le Dieu vivant et vrai. C'est lui qui a établi les règles pour Israël.

L'existence même du système sacrificiel d'Israël montre que Dieu exigeait la pureté et l'obéissance dans les cérémonies. Son peuple devait apporter des sacrifices et faire preuve d'obéissance pour expier ses péchés et les rendre purs à ses yeux. Lévitique 16:30 dit magnifiquement : « Cela se passerait le jour du grand pardon annuel. »

La religion d'Israël était une religion qui impliquait une représentation ou une substitution. Il y avait une substitution du sacrifice pour les Israélites individuels, comme nous le lisons dans Lévitique 1:4. Il devait mettre sa main, remarquez comment la main était l'instrument d'identification, sur la tête de l'holocauste, et elle serait acceptée en son nom pour faire l'expiation pour lui, citation rapprochée. De même, la nation dans son ensemble, représentée par ses anciens, devait apporter un sacrifice pour le péché devant l'Éternel.

Lévitique 4:15. Le jour des expiations, le souverain sacrificateur devait poser ses deux mains sur la tête de l'holocauste, et celui-ci serait accepté en son nom pour faire l'expiation pour lui, citation rapprochée. De même, la nation dans son ensemble, représentée par ses anciens, devait apporter un sacrifice d'expiation devant l'Éternel.

Lévitique 4:15. Le jour des expiations, pardonnez-moi de me répéter, après que le souverain sacrificateur ait posé ses deux mains sur la tête du bouc vivant et ait confessé sur lui toute la méchanceté et la rébellion des Israélites, tous leurs péchés, et les ait mis sur la tête du bouc, Lévitique 16:21. De plus, la religion d'Israël, basée sur les sacrifices, était une religion impliquant le don de la vie et l'effusion du sang.

Dieu ordonna que les animaux offerts en sacrifice soient tués. Il donna des instructions détaillées concernant la manipulation du sang qui était versé. En combinant ce principe avec le précédent, nous apprenons que la vie du sacrifice était donnée et que le sang de l'animal était versé à la place du pécheur qui l'avait offert.

Dieu a accepté la vie et la mort violente des animaux. Leon Morris, dans son livre remarquable, *La prédication apostolique de la croix*, m'a convaincu que c'est là le sens du sang versé dans les contextes sacrificiels au lieu de celui des pécheurs. Il parle de la mort violente des animaux.

En fin de compte, dans le Nouveau Testament, le sang du Christ est sa mort violente sur la croix, qui constitue l'expiation pour les pécheurs. La religion d'Israël impliquait l'expiation et le pardon. Cela faisait partie du culte, et les érudits libéraux d'aujourd'hui veulent éliminer ces éléments, la religion sans sacrifice de l'Ancien Testament.

Ce n'est pas la religion de l'Ancien Testament. C'est une autre religion qu'ils créent selon leurs propres désirs et à leur image. Nous n'en verrons que quelques exemples.

Dans Lévitique 5:10, nous lisons que Lévitique 6:7 renforce ce témoignage lorsqu'il dit à propos du sacrifice de culpabilité : Comme nous le verrons dans le Nouveau Testament, le Nouveau Testament lui-même utilise cet enseignement sacrificiel de l'Ancien Testament pour expliquer la signification de la mort salvatrice du Seigneur Jésus. Le cinquième thème, alors que nous avançons dans un traitement plus approfondi du scénario biblique, et en particulier celui qui a trait à la création, à la chute et à la rédemption, est la Nouvelle Alliance de Jérémie 31. Dans Jérémie 31:31-32, il y a cette prédiction : Dieu prédit ainsi une époque future dans laquelle il remplacera l'alliance mosaïque par une nouvelle.

Puisque le Nouveau Testament enseigne que la mort de notre Seigneur fut l'inauguration de la Nouvelle Alliance, il enseigne que dans les paroles eucharistiques de Jésus, nous voulons remarquer certaines des caractéristiques de cette Nouvelle Alliance prophétisée par Jérémie. Ézéchiel aussi dans les chapitres 36 et 37, mais nous allons nous en tenir à ce texte parce qu'il mentionne explicitement la Nouvelle Alliance, et Hébreux 8 cite abondamment Jérémie 31 lorsque l'auteur de l'épître aux Hébreux explique la Nouvelle Alliance à la lumière de la mort et de la résurrection du Christ. La Nouvelle Alliance implique l'intériorisation de la loi de Dieu.

Dans les versets cités ci-dessus, Dieu a dit que la Nouvelle Alliance ne ressemblerait pas à l'Ancienne Alliance parce qu'Israël avait rompu l'Ancienne Alliance de Dieu. Israël avait désobéi à son mari, le Seigneur. La Nouvelle Alliance sera différente dans la façon dont le peuple de Dieu obéira volontairement à Dieu de tout son cœur.

Jérémie 31:33 décrit cette manière de procéder dans la Nouvelle Alliance : « Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur. »

Dieu mettra sa parole au sein de son peuple. Sa loi sera intériorisée. Contrairement à la désobéissance d'Israël sous l'Ancienne Alliance, la Nouvelle Alliance sera marquée par l'obéissance libre du peuple au Seigneur.

Bien sûr, par les esprits qui œuvrent dans leur vie. La Nouvelle Alliance sera caractérisée par une relation avec Dieu. Une deuxième caractéristique de la Nouvelle Alliance est qu'il y aura une nouvelle relation entre le Seigneur et son peuple et entre eux et lui.

La Nouvelle Alliance sera l'accomplissement de la promesse que Dieu a faite à Abraham. J'établirai mon alliance comme une alliance éternelle entre moi et toi, et ta descendance après toi, pour les générations à venir, afin que je sois ton Dieu et le Dieu de ta descendance après toi. Genèse 17:7. Dans Jérémie 31:33, Dieu dit, je cite : Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

La Nouvelle Alliance sera marquée par l'établissement d'une relation personnelle entre Dieu et son peuple. Il leur appartiendra et ils lui appartiendront. La signification du Seigneur est à peu près la même dans Jérémie 31:34 : « Nul n'enseignera plus son prochain, ni aucun homme son frère en disant : Connais l'Éternel ! Car tous me connaîtront, du plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand. »

Sous la Nouvelle Alliance, le peuple de Dieu jouira d'une relation personnelle avec lui. Enfin, la Nouvelle Alliance sera caractérisée par le pardon des péchés. Une troisième caractéristique de la Nouvelle Alliance est donnée dans Jérémie 31:34.

Dieu dit qu'Israël le connaîtra pour la raison suivante : « Je pardonnerai leurs iniquités et je ne me souviendrai plus de leurs péchés. » Le peuple de la Nouvelle Alliance de Dieu connaîtra le pardon de ses péchés d'une manière nouvelle et plus complète que jamais auparavant. Il n'est fait aucune mention du Messie ou de son œuvre salvatrice dans Jérémie 31.

Et pourtant, alors que le plan de Dieu se dévoile dans les Écritures, c'est la mort du Christ qui ratifie la Nouvelle Alliance, Luc 22:20, et procure au peuple de Dieu les bienfaits mentionnés dans Hébreux. Après avoir réfléchi un instant au scénario

biblique, passons au salut en tant que panorama. Le salut est planifié, accompli, appliqué et consommé.

Si nous examinons ce que les Écritures enseignent sur le salut, en particulier dans une perspective néotestamentaire, en considérant l'histoire dans son ensemble, nous voyons que le salut est panoramique. C'est un panorama. Dieu peint avec un large pinceau.

Et le simple fait de penser au moment du salut nous aidera à le comprendre. Dieu a planifié le salut avant la création du monde. Il l'a accompli au premier siècle par l'œuvre de son fils.

Et c'est là, bien sûr, le point central de ce cours. Mais pour mieux le comprendre, nous voulons le replacer dans le contexte du salut en tant que panorama. Dieu applique le salut par l'Esprit à son peuple individuellement et collectivement.

Et Dieu ne parachèvera le salut qu'à la seconde venue du Christ. Examinons ces choses un peu plus en détail. Le salut prévu a à voir avec l'élection par Dieu d'un peuple pour lui-même.

Nous lisons cela à de nombreux endroits. Dans Éphésiens 1, par exemple, nous lisons que Dieu nous a choisis, c'est-à-dire les croyants en Christ, avant la création du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui. Comme le magnifique et long paragraphe, un paragraphe en grec d'Éphésiens 1:3 à 14, les traducteurs de la Bible en anglais l'ont divisé afin que nous puissions mieux le comprendre.

Mais au fur et à mesure que le récit se déroule, nous trouvons des paroles remarquables. En Christ, au verset 7, nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés. Cela parle de l'expiation du Christ comme d'une rédemption, l'une des six images bibliques majeures que nous développerons plus tard.

Selon la richesse de sa grâce, qu'il a répandue sur nous en toute sagesse et intelligence, nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le dessein qu'il avait formé en Jésus-Christ pour réunir toutes choses en lui, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre, lorsque les temps seraient accomplis. Dieu avait prévu le salut avant la création du monde.

Dans la plénitude des temps, Galates 4:4 dit que Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption comme fils. Ici, la plénitude des temps est même utilisée pour désigner la fin dans laquelle Dieu réunira toutes choses en Christ, au sens biblique, bien sûr. 1 Pierre 1:18 et 19, de même, parle du Fils de Dieu dans le contexte du plan de Dieu.

1 Pierre 1:18 dit que les croyants doivent vivre en aimant Dieu et en le craignant avec révérence, sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos ancêtres, non par des choses périssables comme l'argent et l'or, mais par le sang précieux de Christ. Une fois de plus, c'est le thème de la rédemption. Ici, le langage de la rançon est utilisé.

C'est le prix de la rédemption. Ainsi, c'est par le précieux sang du Christ que nous sommes rachetés, et non par de l'argent et de l'or. Peut-être est-ce une référence à la rédemption des Israélites, lorsque Dieu a revendiqué la tribu de Lévi pour lui-même, et que la différence dans le nombre d'hommes a été compensée par le paiement d'argent et d'or.

Mais vous avez été rachetés par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, annoncé d'avance avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous qui par lui croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, afin que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu.

Et puis Apocalypse 13 :8 parle de l'Agneau de Dieu. Ici, je vais citer la NIV plutôt que ma version ESV préférée. Je comprends que le grec peut être traduit de différentes manières, mais j'aime la lecture plus traditionnelle, qui parle du Christ comme de l'Agneau de Dieu, immolé avant la création du monde.

Bien sûr, le Christ n'est pas mort avant de s'incarner, donc ce genre de langage, l'Agneau immolé avant la création du monde, parle du plan de Dieu d'envoyer son Fils pour devenir un être humain, et en tant que Dieu-Homme, pour finalement faire l'expiation par sa mort sur la croix. Le salut est un panorama. Il commence par le plan de Dieu avant la création.

Il a choisi non seulement des personnes pour lui-même, mais aussi le Messie. Ésaïe 42:1 parle de lui comme d'un élu de Dieu. De même, dans le langage de la prescience de 1 Pierre 1:20, il a été connu d'avance avant la fondation du monde.

La prescience a différentes significations dans le Nouveau Testament. Dans ce contexte, elle signifie que le Fils a été choisi par le Père pour son rôle de Rédempteur. Ainsi, le salut était prévu avant la création, mais nous n'étions pas en vie avant la création.

Aucun être humain n'a été sauvé. Donc personne n'a été sauvé, mais on peut dire que si Dieu l'avait prévu, il est certain que ces êtres humains seraient sauvés, que Dieu permettrait la chute et que les hommes seraient sauvés. Je suis d'accord avec tout cela, mais le salut n'a pas été seulement prévu par Dieu ; le salut devait être accompli par Dieu.

Vous êtes peut-être nerveux maintenant. Attendez une minute, cela ressemble à une œuvre. C'est une œuvre.

Ce ne sont pas nos œuvres, mais celles du Christ. L'Écriture est si claire que le salut s'obtient par la grâce par la foi et non par les œuvres. Je pense au verset que le Seigneur a utilisé pour ramener à lui ma femme, Mary Pat.

Voici une femme. Avant de devenir croyante, elle travaillait dans un foyer pour enfants adultes handicapés mentaux et, pendant ses vacances, elle allait faire de l'évangélisation dans la rue. Comment peut-on faire de l'évangélisation dans la rue ? De toute évidence, elle pensait être chrétienne et elle faisait partie d'un groupe qui croyait en Dieu.

Ils faisaient confiance à Dieu pour les places de parking et tout le reste, parce qu'ils ouvraient leur camion et que les gens témoignaient. Elle a donné son non-témoignage et un collègue de travail lui a dit : « Marie, tu n'étais pas toi-même à ce moment-là. Tu n'étais pas toi-même. » Il lui a expliqué Éphésiens 2:8 et 9 : « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et c'est le salut qui ne vient pas de vous-mêmes. C'est l'œuvre de Dieu pour que personne ne se glorifie devant lui. » Elle a cru et avait alors un témoignage à donner la fois suivante.

Nous ne sommes pas sauvés par nos œuvres, mais nous sommes définitivement sauvés par les œuvres, l'œuvre salvatrice, si vous voulez, du Fils de Dieu. Jésus a accompli le salut par sa mort, mais selon le Nouveau Testament, et même déjà prophétisé dans Esaïe 53, sa mort est inséparable de sa résurrection. Je ne dis pas que la résurrection sauve indépendamment de la croix, mais je ne dis pas non plus que la croix sauve indépendamment de sa résurrection.

Ils sont inséparables. Calvin avait raison lorsqu'il disait, et il pensait en termes d'herméneutique, que c'était une mauvaise paraphrase, mais c'est l'essentiel de ce qu'il dit. Le salut est accompli par la mort de Jésus et sa résurrection triomphante.

L'Écriture nous présente parfois les choses ainsi, en mentionnant les deux. 1 Corinthiens 15:3 et 4 me viennent à l'esprit, Romains 10:9 et 10, mais, dit Calvin, l'Écriture ne mentionne généralement que l'un ou l'autre, et en vertu de la figure de style appelée synecdoque, elle vient là, qui signifie un tout pour la partie, ou dans ce cas, une partie pour le tout. Lorsque l'Écriture mentionne le Crucifié, nous devons comprendre qu'elle implique également qu'il était le Ressuscité, et lorsque l'Écriture mentionne sa résurrection, nous devons bien sûr comprendre qu'il s'agit de la résurrection de celui qui nous a aimés et s'est donné pour nous. En fait, je compte neuf événements salvateurs du Seigneur Jésus-Christ.

Le cœur et l'âme, le centre de son œuvre salvifique, sont sa mort et sa résurrection inséparables, mais comme nous le verrons dans les conférences à venir, la mort et la

résurrection ne sont pas seules. Elles sont contextualisées par le ministère gigantesque de Jésus. Déjà, le salut est prévu au ciel, mais il ne s'est pas accompli au ciel ; il s'est accompli sur la terre, alors Dieu a envoyé son Fils pour être le sauveur du monde, comme nous le dit 1 Jean, et cela parle de l'incarnation.

L'incarnation est un événement salvifique, non pas en soi, comme le dit parfois l'orthodoxie orientale, et peut-être à juste titre, mais l'incarnation du Fils de Dieu est une condition essentielle du salut. Dieu au ciel ne peut pas mourir pour les péchés de son peuple. Dieu sur terre pourrait mourir pour les péchés de son peuple, et c'est une affirmation mystérieuse, mais la croix est mystérieuse en ce sens que celui qui est mort est Dieu.

Dieu ne peut pas mourir, c'est vrai, mais Éphésiens 2 et Hébreux 2:15 disent que le Fils est devenu un être humain précisément pour que par la mort il puisse vaincre le diable et délivrer son peuple. Ainsi, Dieu ne peut pas mourir, mais celui qui est mort était Dieu, et l'incarnation est la première condition préalable essentielle à la mort et à la résurrection du Christ. La deuxième condition préalable essentielle est sa vie sans péché.

Si Jésus avait péché, nous ne serions pas sauvés. Je parle avec révérence. S'il avait péché, il aurait eu besoin d'un sauveur, mais bien sûr, Dieu soit loué, il n'a pas péché.

Je vois donc deux conditions préalables essentielles : l'incarnation et la vie sans péché. Nous allons examiner ces choses en détail, en voyant comment l'Écriture elle-même dit qu'il enseigne sans ces mots exacts, mais la signification de ces mots est qu'ils sont des conditions préalables essentielles à sa mort et à sa résurrection. Je mentionnerai simplement en passant, bien sûr, que sa mort sauve en même temps que sa résurrection, mais il y a ensuite cinq résultats ou ramifications essentiels de sa mort et de sa résurrection, qui font partie de son œuvre salvatrice, de son accomplissement salvateur.

Pour résumer, Dieu a planifié le salut dans l'éternité passée ; il l'a accompli au premier siècle, et en fait, il l'a accompli à ce moment-là, et il l'accomplira jusqu'au retour du Christ à cause des derniers événements salvateurs du Christ. Après sa mort et sa résurrection, son ascension de la terre au ciel est une œuvre salvatrice de Jésus, le faisant passer de la sphère terrestre limitée dans le temps à la sphère céleste transcendante illimitée, moment auquel il s'assied à la droite de Dieu le Père. Nous appelons cela sa session, son siège à la droite de Dieu.

C'est ce qui est présenté comme un événement salvateur, par exemple, dans le livre des Hébreux. Il siège comme prophète céleste. Il siège comme le grand prêtre dont l'œuvre est entièrement accomplie et acceptée par Dieu et, par conséquent, complètement efficace pour quiconque croit.

Il s'assied aussi comme roi, gouvernant son peuple maintenant par sa parole et son esprit, attendant le jour où il reviendra et régnera extérieurement sur toute la terre. Ascension, session, Pentecôte. Jésus répand l'Esprit à la Pentecôte en accomplissement de la prophétie de Joël dans Joël 2 en conjonction avec Ézéchiel 36-37 et ces promesses de la nouvelle alliance. L'œuvre salvatrice de Jésus fait autant partie que la mort et la résurrection.

Oui, le Père et le Fils, mais surtout, les Actes nous enseignent que le Fils répand l'Esprit Saint sur l'Église. Dans les quatre Évangiles, Jean-Baptiste dit : « Je vous baptise d'eau. » Au milieu de vous se tient quelqu'un qui vous baptisera dans l'Esprit Saint.

Jésus n'a pas fait cela dans les Évangiles. Les Évangiles, en particulier Luc, réclament dans les premiers chapitres le livre des Actes. Et c'est là que le Messie, qui a reçu l'Esprit lors de son baptême, répand l'Esprit sur l'Église avec une nouveauté et une grande puissance.

S'il a ratifié une nouvelle alliance par sa mort, il l'étend ici et la fait éclater par la proclamation. Et plus de gens viennent à lui pour le salut en une semaine que peut-être pendant les trois ans et demi de son ministère public, car Luc dit : « Je t'ai écrit, Théophile, dans mes premiers écrits, ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner jusqu'au jour où il a été enlevé au ciel. » L'implication, comme le montre Howard Marshall dans son livre, Luc, historien et théologien, se retrouve maintenant dans les Actes : il écrit ce que Jésus continue de faire et d'enseigner par son Esprit alors que le Fils de Dieu s'assoit à la droite de Dieu et répand l'Esprit.

La Pentecôte fait partie de l'œuvre salvatrice de Jésus. Il en va de même pour son intercession en faveur de son peuple. Romains 8, peut-être au verset 34, il prie pour nous.

Hébreux 7:25, son intercession implique qu'il présente son œuvre achevée, son sacrifice, en présence du Père dans le ciel. De ces deux manières, il préserve le salut de son peuple. Il nous garde.

Cela aussi fait partie de son œuvre salvatrice. Le point culminant de son œuvre salvatrice, son apogée, est la seconde venue, qui est son œuvre salvatrice. Ainsi, le salut a été planifié avant la création, car Jésus est l'agneau immolé avant la création du monde.

Dieu avait prévu de l'envoyer, de le faire mourir et de le ressusciter. L'œuvre salvatrice de Jésus a été accomplie au premier siècle. Mais nous n'avons pas été sauvés au premier siècle, car même si certains d'entre nous vieillissent, j'ai l'âge idéal de 72 ans, et je vais avoir 73 ans dans quelques mois.

Nous ne sommes pas sauvés tant que le Saint-Esprit n'applique pas le salut à nos vies. Dieu a planifié le salut. Jésus l'a accompli.

Il a accompli tout le travail nécessaire au salut. Nous verrons que son travail est si magnifique que même si Dieu a réellement pardonné les péchés des saints de l'Ancien Testament, le fondement ultime de cet événement, Hébreux 9.23, était ce que Jésus a fait sur la croix. Sa mort sur la croix a permis le salut des saints de l'Ancien Testament avant qu'il ne meure sur la croix.

C'est incroyable. Ainsi, son sacrifice unique sauve tous les hommes. Je le dirai de deux manières : tous les élus de tous les âges et tous les croyants de tous les âges pour tous les temps. Quelle œuvre salvatrice !

Je me suis émerveillé et j'ai épuisé mon dictionnaire informatique pour essayer de décrire la grandeur de l'œuvre salvatrice de Jésus. Intergalactique ? Je n'ai pas de mots. C'est une grandeur qui dépasse l'imagination.

Le salut est appliqué par l'Esprit, qui applique l'œuvre du Christ dans sa mort et sa résurrection, en particulier au peuple de Dieu. Dans Romains 6, Paul rappelle aux croyants que le baptême chrétien signifie l'union avec le Christ dans sa mort et sa résurrection. Persévérez dans le péché afin que la grâce abonde.

Paul s'élançait. Que cela n'arrive jamais ! Quelle horreur, dit-il. Ne sais-tu pas que tu as été baptisé ? Et le sens le plus profond du baptême chrétien est l'union avec le Christ dans sa mort et sa résurrection.

Vous êtes mort au péché lorsque vous avez été baptisé. Vous avez été ressuscité à la vie nouvelle lorsque Dieu vous a uni spirituellement à son Fils. L'union avec le Christ dans sa mort et sa résurrection est la manière la plus complète de parler de l'application du salut, qui comprend la régénération, l'appel, la justification, la sanctification, l'adoption, la persévérance, etc.

Toutes ces merveilleuses façons de parler de Dieu appliquant l'œuvre achevée du Christ à la vie de son peuple dans sa propre vie, dans son histoire, dans sa vie. 1 Pierre 1:3 Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a fait naître de nouveau. C'est dans le temps et dans l'espace.

Nous passons de la mort spirituelle à la vie spirituelle. Il nous a fait naître de nouveau par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. Jésus est vivant.

C'est pourquoi son peuple devient vivant pour Dieu, car l'Esprit le vivifie et lui donne une vie nouvelle. C'est l'application de la mort et, dans ce cas, de la résurrection du Christ à la vie de son peuple. Le salut est en effet un panorama si nous considérons l'ensemble du récit biblique du point de vue du Nouveau Testament.

Elle est planifiée depuis l'éternité passée, accomplie au premier siècle par le Fils, appliquée par l'Esprit de Dieu aux croyants dans leur propre histoire de vie, et ne se réalise que lorsque Jésus reviendra. J'aime résumer les dernières choses. Je sais qu'il y a presque une effusion de sang.

La situation n'est plus aussi mauvaise qu'autrefois. Aujourd'hui, les chrétiens s'entendent bien même s'ils ne sont pas d'accord avec le millénaire ou avec d'autres aspects de ces choses. J'aime souligner ces quatre vérités que les croyants ont défendues depuis le premier siècle.

Unissons-nous sur ces points. Travaillons sur les autres et aimons-nous les uns les autres pendant que nous les réalisons. La seconde venue du Christ, la résurrection des morts, le jugement dernier, puis les destinées éternelles du ciel et de l'enfer.

Seconde venue, résurrection, jugement dernier, destinées éternelles. Je serai plus précis. La destinée éternelle implique l'enfer éternel pour les perdus, mais elle implique la résurrection à la vie, à la vie éternelle sur la terre renouvelée sous les nouveaux cieux pour tout le peuple de Dieu.

Pourquoi des individus ressusciteront-ils ? Parce que Jésus est mort et ressuscité. Pourquoi l'Église dans son ensemble, tout le peuple de Dieu de tous les âges, ressuscitera-t-il, Israël et l'Église, à une vie nouvelle sur la nouvelle terre ? Parce que Jésus les a aimés, est mort et est ressuscité. Pourquoi y aura-t-il de nouveaux cieux et une nouvelle terre ? Parce que Jésus est mort et ressuscité.

Au fil de nos conférences, nous verrons que le Christ rachète réellement la création, Romains 8. Il réconcilie le ciel et la terre, Colossiens 1. Et encore une fois, le thème de la rédemption pourrait bien se trouver dans le passage d'Éphésiens 1 que j'ai lu plus tôt, versets 7 à 10. Cela nous donne donc un point de départ. Dans notre prochaine conférence, nous réfléchirons à la méthode théologique, à la façon dont nous envisageons même de faire de la théologie, afin que nous puissions être délibérés dans notre façon d'aborder ces choses importantes.

Il s'agit du Dr Robert Peterson dans son enseignement sur l'œuvre salvatrice du Christ. Il s'agit de la séance 1, Introduction, Partie 1, L'histoire biblique, Le salut planifié, accompli, appliqué et consommé.